A L'ÉTRANGER

Révolte en Chine

Londres, 2 août. — Le Ministère des affaires étrangères de Chine a informé les puissances que 10.000 hommes s'étaient révoltés à Nan-King, dans le Kouang-Si, et que les troupes impériales avaient été envoyées pour réprimer la rébellion et protéger les missionnaires.

Chronique électorale

LE CONGRÈS RÉPUBLICAIN de Valenciennes

La Congrès républicain de Valenciennes a eu lieu dimanche à 3 heures, à la salle Hoille, rue Ernest Hoille, derrière la place Verte.

Près de 2.500 électeurs appartenant à toutes les communes de l'arrondissement avaient répondu à l'appel du Comité républicain.

Dans l'assistance se trouvaient quelques partisans de M. César Caullet, venus d'Haspres pour la plupart.

Sur l'estrade, se trouvaient MM. Alfred Girard, sénateur; Weil-Mallez, Lepez, César Sirot, députés, des conseillers généraux et d'arrondissement, des conseillers municipaux de plusieurs communes et diverses personnalités du parti républicain.

Allocutions de M. St-Quentin et Gérard

M. P. Saint-Quentin, président du Comité provoquera, qui a comme assesseurs MM. Cailleux, conseiller général et Malier, conseiller d'arrondissement, déclare la séance ouverte et prononce une allocution dans laquelle il rend hommage à M. Lubin, ancien président de la Défense Républicaine, adresse un témoignage de sympathie à M. Waldeck-Rousseau pour le concours rétablissement duquel il formes les voeux les plus ardents. Les prochaines élections devront se faire sur le programme républicain du ministère actuel.

M. Saint-Quentin est fréquemment interrompu par de chaleureux applaudissement.

Après la nomination de M. Saint-Quentin, comme président du comité républicain et la délégation des vice-présidents, M. Saint-Quentin donne la parole à M. Alfred Girard, sénateur, qui expose la situation politique avec le talent qui lui est coutumier. M. Girard est très appaudi.

Une adresse à M. Waldeck-Rousseau

L'adresse suivante est ensuite mise aux voix et votée par acclamations.

« Les républicains de l'arrondissement de Valenciennes, réunis en congrès au nombre de 2.500, prient M. Waldeck-Rousseau d'agréer l'expression de leurs sentiments de respectueuse sympathie et font des voeux sincères pour sa prompte guérison. »

Les candidatures Lepez et Sirot acclamées

Il est ensuite procédé à l'organisation du comité central et des comités des trois circonscriptions. Ensuite MM. Lepez et Sirot, députés sortants des deuxième et troisième circonscriptions sont ensuite proposés à l'assemblée et adoptées à l'unanimité.

M. CÉSAR CAULLET

M. César Caullet demande la parole, qui lui est accordée par le Président.

Mais devant les énergiques protestations de l'assemblée, M. Caullet doit se retirer sans avoir pu prononcer un mot.

La 1re circonscription

Le Président annonce que M. Weil-Mallez ne sollicite pas la nomination de son mandat, par suite de l'état de sa santé.

Plusieurs candidatures sont proposées, mais sur la demande de M. Saint-Quentin, elles sont renvoyées au comité de la première circonscription chargé de les examiner.

Après l'intervention de M. Paul Sirot, fils de M. Hector Sirot-Mallez décédé, député de la troisième circonscription, qui met au défi M. Caullet de citer les noms des républicains qui patronnent sa candidature, Gardier, Adrasie, Pouhaire, etc., M. Saint-Quentin déclare que l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à nine heures.

MM. Lepez et César Sirot sont donc les candidats républicains des deuxième et troisième circonscriptions; quant au candidat de la première circonscription il sera désigné dans un congrès spécial qui aura lieu très prochainement.

L'élection de Carvin

La ligne radicale de Carvin nous adresse la réponse suivante, à une note de la *Dépêche* :

La *Dépêche*, reproduisant hier l'ordre du jour voté par la *Ligue républicaine* de Carvin en sa dernière réunion, y ajoute le commentaire ci-après :

« Il est impossible d'avouer avec plus de bonne grâce que l'on est abandonné par l'opinion publique et qu'on ne peut même plus engager la lutte. »

N'en déplaise à la *Dépêche*, ce n'est ni le découragement, ni la crainte d'une défaite qui nous ont déterminé à l'abstention.

M. Feuguier n'est pas un candidat tellement redoutable qu'on ne puisse engager la lutte avec lui ; et, aussi riche qu'il soit, il lui serait difficile d'employer les grands moyens de persuasion qui ont si bien réussi à M. Tilloy.

La vérité, — et notre ordre du jour la fait ressortir, — c'est que nous n'avons à notre disposition, et les millions de M. Tilloy, ni la générosité dames qui quêtent. Aussi, comme nous l'avons dit, réservons-nous notre action pour les élections législatives.

Si alors, comme ses amis l'affirmaient avec jactance lors du soir récent succès, l'heureux électoraliste du dernier scrutin, veut se mesurer avec notre candidat, espérons prouver à la *Dépêche* que notre parti n'est pas aussi *abandonné par l'opinion publique* qu'elle vient de le prétendre.

Et si notre candidat général, qui est le promoteur de la candidature Feuguier, reste prudemment sous sa tente aux élections législatives, nous le laisserons jouir en paix du droit de faire remarquer *qu'il n'est même plus engager la lutte.*

LES CANDIDATS DU P. O. F.

Dans le Nord

La Solidarité, organe du Conseil National du P. O. F., énumère officiellement les candidatures déjà connues, des citoyens Delory, Dupuis, Chemin-Dupontès, Mesure, Sobier dans l'arrondissement de Lille; Mesure, Lemire, Carrondelet, de Cambrai; Dereganaucourt et Dubreu, dans l'arrondissement de Douai; Malin et Durre dans l'arrondissement de Valenciennes.

Dans le Cambrésis, le Parti Ouvrier annonce des candidatures Carlagnin, maire de Wignehies, dans la ville de Maubeuge, dans l'arrondissement de Avesnes, Wilmart, Vermot, Vermot-Gaud, conseiller à Avesnes et Maubeuge, Lemaire, maire de Leval; et Cordonnier, Cuvillier, notaire à Le Nouvel et Wattrelos, dans les villes de Roubaix et Tourcoing, Dupuis, Dupuis-Delcourt, Duthoit, Duthoit-Vandenbroucke, Dupuis-Delcourt, Dupuis-Delcourt, Duthoit-Vandenbroucke, Dupuis-Delcourt, Duthoit-Vandenbroucke, Dupuis-Delcourt, Duthoit-Vandenbroucke